



Asmae - Association Sœur Emmanuelle

Lettre d'information bimestrielle n°23 – Avril 2014

Le saviez-vous ?

Au Mali, seuls 10 % des enfants fréquentent des programmes d'éveil du jeune enfant¹

Les premières années de l'enfant sont fondamentales car elles fixent les bases des apprentissages futurs. Dès le plus jeune âge, le développement et l'apprentissage des enfants sont favorisés par les interactions avec des êtres humains attentionnés dans des environnements sûrs, protecteurs et stimulants.

Bien que la petite enfance soit une période offrant un grand potentiel de croissance et de développement, c'est aussi une période où les enfants sont particulièrement fragiles et vulnérables.

C'est pourquoi Asmae s'investit dans la Protection et l'Éducation de la Petite Enfance (PEPE), tant dans les Pays du Sud qu'en France. Aujourd'hui, 13 projets sont menés dans 5 pays (*France, Egypte, Burkina Faso, Madagascar, Mali*) aux côtés de 16 partenaires locaux.

Zoom sur le Mali

A travers son appui à l'association Maya-ton, Asmae soutient la crèche du Centre Spécialisé de Détention, de Rééducation et de Réinsertion pour Femmes de Bollé, la seule prison pour femmes du Mali.

Asmae et Maya-Ton sont partenaires depuis 2009. Cette association œuvre pour l'amélioration des conditions de détention des femmes et des mineurs du Mali, mais également pour le développement des jeunes enfants des mères incarcérées, à travers un accueil en crèche et un suivi sanitaire.

Cette année, 57 enfants ont bénéficié d'une aide alimentaire, d'une prise en charge sanitaire et d'activités d'éveil. Des chantiers sont régulièrement organisés par Asmae et son partenaire. Ils permettent à des bénévoles français de mener des actions de rénovation des locaux ou des actions d'animation auprès des jeunes enfants incarcérés.

Depuis 2013, la mise en réseau avec le Burkina Faso a permis à de jeunes bénévoles d'ABASF/E² et d'ICC V³ associations burkinabé partenaires d'Asmae de participer à un chantier dans la crèche de la prison de Bollé.

Après une année durant laquelle l'insécurité au Mali nous a obligé à coordonner notre action depuis le siège, la présence d'un coordinateur à Bamako est à nouveau rendue possible. Dès ce mois d'Avril, nous sommes heureux de pouvoir accueillir un nouveau coordinateur, qui n'en est pas à ces premiers pas chez Asmae. Découvrez son portrait dans l'« *Invité du mois* ».

Fatma Yahiaoui

¹ http://www.unicef.org/french/infobycountry/mali_statistics.html#113

² Association burkinabé Action Solidarité Femmes/Enfants

³ Initiation Communautaire Changez la Vie

L'invité du mois

Retour d'Asmae en terre malienne, rencontre avec le nouveau coordinateur

Après une année durant laquelle l'insécurité au Mali a empêché toute coordination sur le terrain, Mathieu Lebas reprend aujourd'hui le poste vacant de coordinateur. Ancien coordinateur à Manakara, dans le Sud-est de Madagascar, il reconduit son engagement sur le continent africain. Entre le bilan malgache et le défi malien, Mathieu nous fait part de ses impressions quelques jours avant son départ pour Bamako.

Tu as déjà eu une expérience avec Asmae, à Madagascar, il a plus d'un an. Qu'est ce qui t'a poussé à te réengager avec l'association ?

La question c'est plutôt qu'est-ce qui m'a fait partir à l'époque ? Cela fait 8 ans que je vadrouille entre la France et l'Afrique, j'étais au Mali avec une autre ONG puis je suis rentré en France. Je me suis penché sur le travail d'Asmae et j'ai été très sensible à cette approche par le partenariat. Lors des missions que j'avais eues avant, on portait des projets que l'on montait sur place et que l'on gérait. Moi, j'ai complètement adhéré à la philosophie de sœur Emmanuelle et de son association, qui est de dynamiser les initiatives locales qui sont souvent largement suffisantes. Par contre, sur les carences en termes de moyens financiers, de ressources humaines et de compétences, là on a une vraie valeur ajoutée. C'est vraiment ça qui m'a amené à Asmae et aussi qui m'a donné cette volonté de prolonger mon engagement. Quand j'ai eu fini ma mission de coordinateur à Madagascar, en 2013, on m'a proposé soit de continuer, soit de partir au Mali où le poste s'était libéré. Mais des raisons personnelles m'ont obligé à rentrer en France. Aujourd'hui, me voilà reparti avec Asmae. Dans ma tête, je n'ai jamais réellement quitté Asmae.

Que retiens-tu de ta première expérience sur le terrain avec Asmae ?

D'un point de vue professionnel, j'ai réellement appris quelque chose de nouveau, de très neuf pour moi : l'approche partenariale. Donc il a fallu que j'acquière de nouvelles compétences que je n'avais pas eues à développer avant. C'est quelque chose qui, au début, n'a pas été toujours évident : dialoguer avec une autre structure qui n'a pas la même culture, qui n'a pas forcément la même philosophie, et arriver à s'accorder pour mener des actions communes. J'ai énormément appris. Et puis humainement, je ne vais pas parler de la richesse que tu peux tirer des voyages et de ces choses-là... C'est au niveau des relations avec mes collaborateurs, tant au niveau local qu'avec le siège, que je me suis enrichi. J'ai vraiment senti naître en moi une identité Asmae, c'est quelque chose que l'on retrouve chez beaucoup de coordinateurs, malgré la distance.

Si tu devais ne garder qu'un seul souvenir, qu'une seule image forte, quelle serait-elle ?

Ce que je vais retenir, ce qui me permet de penser à chacun des partenaires, chacune des personnes, chacun des projets auxquels j'ai pu participer à Madagascar, c'est la célébration des 30 ans d'Asmae en 2010. Nous avons réuni tous les partenaires, du personnel de direction jusqu'aux staffs techniques. On a organisé des animations pour que chacun puisse présenter ses projets. Il y a eu des danses et des chants, ça a été un moment très convivial. Ça nous a permis de communiquer et de partager. Ce fut aussi l'occasion d'avoir une vision globale de l'action le temps d'une soirée, avec tous les acteurs.

Dans le cadre de ta mission de coordinateur au Mali, quel est ta plus grande préoccupation et quels sont les défis à relever ?

Relancer ce qui avait été bien entamé par mes prédécesseurs mais qui a été un petit peu mis en stand-by à cause de la situation difficile qu'a connu le Mali. Les besoins sont là, il y a des choses qui ont été initiées et il est temps de les relancer.

C'est très différent de ce que j'ai vécu à Madagascar où j'avais repris une mission où les partenariats étaient déjà engagés, certains depuis plus de dix ans. L'idée c'était d'assurer une continuité, tout en innovant bien sûr. Au Mali, il faut débroussailler, reprendre des contacts tant au niveau des partenaires qu'au niveau des administrations et des institutions. C'est un vrai défi !

Propos recueillis par Fatma Yahiaoui

Des nouvelles des philippines et des partenaires touchés par le typhon Haiyan

Bertrand Midol est coordinateur aux Philippines depuis bientôt un an. Il nous parle de son métier, des enjeux que connaît l'archipel aujourd'hui, notamment pour les communautés les plus vulnérables. Il nous donne aussi des nouvelles des partenaires philippins touchés en novembre dernier par un typhon très violent, et pour lesquels vous avez été nombreux à vous mobiliser.

Bertrand, en juin cela fera un an que tu es en poste aux Philippines pour Asmae, peux-tu nous faire partager tes impressions sur le travail que tu fais?

Je dirais que mon travail est aussi passionnant et utile que complexe. Complexe, parce qu'Asmae intervient sur différentes thématiques, à travers des partenariats aux dynamiques variées, et parce que je dois gérer une multitude de tâches et de chantiers. Complexe aussi car la société philippine est un étonnant mélange d'Asie, d'américanisation et de traditionalisme. Par exemple, il est très facile d'entrer en relation avec les Philippines, mais en même temps, comme il leur est socialement proscrit de se montrer défaillant (donc de dire « non »), il est parfois difficile de décoder leur message !

Mon travail est également passionnant car il correspond à mes aspirations. D'abord parce que j'en apprend tous les jours sur les problématiques de l'enfance vulnérable et sur les solutions possibles, et ensuite parce que, même si le travail en partenariat peut parfois être délicat, il donne lieu à de nombreuses satisfactions. Et puis mon travail est indéniablement utile car le soutien financier et technique porte ses fruits, et est indispensable pour faire face aux vulnérabilités qui touchent tant d'enfants philippins. Depuis mon arrivée, je vois par exemple l'effet de l'appui technique de longue haleine sur la qualité des services fournis par 3 de nos partenaires : au niveau de l'éducation des enfants en situation de handicap pour 2 d'entre eux, et au niveau du suivi individualisé dont bénéficient les enfants victimes d'abus par le troisième.

Quelles sont, selon toi, les problématiques prioritaires de l'archipel quant à la situation des enfants ?

D'après moi, il y a deux problématiques fondamentales : la pauvreté et la place de l'enfant. La croissance économique a atteint plus de 6% de 2013, les inégalités atteignent des niveaux incroyables, et le taux de pauvreté ne recule pas : près de la moitié de la population vit toujours avec moins d'1 dollar par jour et le nombre d'enfants des rues, estimé à plusieurs centaines de milliers, ne diminue pas. L'autre problématique profonde est la place de l'enfant. En effet, bien que l'amour de l'enfant soit partout prêché et souvent appliqué de différentes dimensions, il n'empêche que l'enfant n'est pas considéré comme un acteur à part entière, son avis ne compte pas ou si peu et il doit servir voire se sacrifier pour sa famille. Cette représentation s'ajoute à la pauvreté et a comme conséquences le fait que 67% des enfants sont victimes de violences (le plus souvent des châtimements corporels), et que plus de 5 millions d'entre eux doivent travailler (dont presque 100 000 dans la prostitution). C'est pourquoi, en complément de l'accès à l'éducation, Asmae accompagne ses partenaires sur des actions préventives : favoriser la participation de l'enfant dans les communautés urbaines et rurales, informer et former les parents sur les droits de l'enfant, inclure les familles dans le soutien psychosocial, etc.

En novembre 2013, un typhon a dévasté les Philippines, certains de nos partenaires ont été touchés et de nombreux donateurs français ont voulu les soutenir. Pourrais-tu nous parler des actions réalisées auprès des partenaires grâce à l'argent collecté ?

IDEA Philippines, qui soutient les enfants et adultes malentendants sur les îles de Bohol et de Leyte, a été très durement touché : d'abord par le tremblement de terre de magnitude 7.2 qui a secoué Bohol en octobre, puis par le typhon qui a dévasté leur centre d'Ormoc (sur l'île de Leyte) en novembre. Le soutien des donateurs a aidé IDEA à reconstruire l'école de Sagbayan (dans le centre de Bohol), et à fournir du matériel de reconstruction aux familles des enfants du centre d'Ormoc, puisque la plupart d'entre elles ont vu leurs maisons détruites. La prochaine phase est la reconstruction du centre d'Ormoc, mais la pénurie de matériel et la hausse des prix ne facilitent pas les choses. D'autres partenaires d'Asmae se sont aussi mobilisés : Kanlungan a apporté de l'aide d'urgence dans certaines zones rurales de Leyte, Virlian lance un projet de soutien aux familles de pêcheurs du nord de Panay, et Hope Worldwide Philippines gère plusieurs projets à Tacloban, notamment des centres éducatifs temporaires.

Témoignage de Dennis, directeur de IDEA

« Nous sommes allés dans le centre d'Ormoc, à Leyte, mi-février, pour évaluer le travail qui reste encore à faire pour la reconstruction du dortoir et des salles de classe. Il y avait là des parents d'élèves venus recevoir des matériaux de construction fournis par IDEA pour la reconstruction de leurs maisons. C'était triste et à la fois réconfortant. Triste parce que de nombreuses familles ont perdu leurs maisons, mais c'était aussi réconfortant de voir le courage et la détermination à reconstruire. Il reste encore beaucoup à faire. Nous allons continuer à faire ce que nous pouvons pour les aider.

Nous avons aussi rencontré l'ingénieur qui doit estimer les matériaux et la main d'œuvre nécessaire. Les premières estimations sont élevées en raison des coûts excessifs engendrés par la pénurie de matériaux et de main d'œuvre.

Nous venons aussi d'achever la reconstruction des salles de classe du village de Sagbayan, dans le centre de Bohol, et allons débiter les réparations des bâtiments des classes de Loon, un village sur la côte ouest.

Comme vous pouvez le voir, les fonds exceptionnels que vous avez collectés sont absolument nécessaires. S'il vous plaît, exprimez toute ma gratitude personnelle à Asmae, et à tous ceux qui se sont mobilisés pour soutenir les philippins. »

En 2013, Asmae aux Philippines, c'est :

- 10 associations locales partenaires
- 22 projets financés
- 10 288 bénéficiaires directs dont 10 011 enfants et familles
- 1 199 enfants soutenus par 399 parrains
- Zones d'intervention urbaines : Manille (île de Luzon), Iloilo City (île de Panay)
- Zones d'intervention rurales : Silay et E.B. Magallona (île de Negros Occidentales), île de Bohol et Ormoc (île de Leyte)

Thématiques prioritaires :

- Education : Accès à une scolarité de qualité, Accompagnement des enfants en situation de handicap, Participation de l'enfant.
- Psychosocial : Prévention et prise en charge de la maltraitance, Mineurs en situation de rue.

Propos recueillis par Sandrine De Carlo

Les News

Dernières places pour les Chantiers de solidarité de l'été !

Cet été, voyagez différemment en participant à un chantier de solidarité avec Asmae. Une occasion de s'enrichir au contact d'une autre culture et de vivre une expérience inoubliable avec les enfants. Par exemple, notre partenaire Egyptien El Shehab travaille sur la prévention du décrochage scolaire dans les quartiers informels du Caire. Les bénévoles seront chargés de mener des animations ludiques, artistiques et pédagogiques avec une trentaine d'enfants pour les sensibiliser aux Droits de l'Enfant. Si vous êtes intéressés, nous recrutons encore pour les chantiers d'été en Inde et en Egypte. Alors n'hésitez plus et rejoignez-nous ! Pour plus d'informations, [cliquez ici](#) !

Rejoignez-nous autour d'un apéro festif pour la Course des Héros !

A vos marques, prêts, Yalla ! Asmae recrute ses héros. Cette année encore, nous participerons à la Course des Héros qui aura lieu le 15 juin à Lyon et le 22 juin à Paris. Pour marcher ou courir les 6km de cette course, chaque héros doit collecter 250€ pour un projet d'Asmae en faveur des enfants vulnérables. Pour se rencontrer et échanger sur la course, nous vous convions à un apéro convivial le 10 avril à 19h30 au siège d'Asmae – Association Sœur Emmanuelle au 259-261 rue de Paris à Montreuil (L9, métro Robespierre ou Porte de Montreuil). Pour plus d'informations, contactez Alice Aubineau au 01 70 32 02 50 ou par mail sharvey@asmae.fr.

Devenez adhérent d'Asmae !

Adhérer, c'est être au cœur d'une association dynamique qui se mobilise pour un monde plus juste en participant aux décisions et en étant force de propositions. Adhérer, c'est aussi un engagement matériel par la cotisation de 20€ par an reversée à l'association, déductible des impôts. Enfin, adhérer c'est dire haut et fort votre attachement à la défense des droits de l'enfant et aux valeurs héritées de sœur Emmanuelle. Adhérez et faites entendre votre voix pour les enfants ! Vous pouvez [télécharger le bulletin d'adhésion](#) ou nous contacter au 01 70 32 02 50.

Assemblée Générale, c'est pour bientôt !

Nous vous attendons nombreux à l'Assemblée Générale d'Asmae le samedi 17 mai de 9h à 20h. Que vous soyez adhérents, salariés, administrateurs, bénévoles... venez vous informer et échanger sur les grandes orientations d'Asmae lors d'ateliers de groupe. Cette année, l'AG aura lieu au 27, rue de l'Annonciation, dans le 16^e arrondissement de Paris. Pour + d'infos ou pour vous inscrire, contactez Alice Aubineau au 01 70 32 02 50 ou par mail sharvey@asmae.fr

Recrutement

Salariés

✳ Un **Directeur des programmes** > [voir l'offre](#)

Missions internationales:

✳ Un(e) volontaire pour une mission **de coordination en Egypte** > [voir l'offre](#)

Stagiaires :

✳ Un(e) stagiaire **communication** > [voir l'offre](#)

✳ Un(e) stagiaire **mobilisation et sensibilisation** > [voir l'offre](#)

Bénévoles, nous avons besoin de vous !

>[voir les offres](#)

<http://www.asmae.fr/?q=node/1401>